

VIDICK (*Jean-Antoine-Joseph*), Lieutenant-colonel, directeur au département de la Force Publique au Ministère des Colonies (La Roche en Ardenne, 27.9.1890 — Schaerbeek, 19.10.1945). Fils de Nicolas et de Sonnet, Élise ; époux de Everaert, Flore-Jeanne.

Engagé comme volontaire de carrière au 5^e régiment de ligne le 7 septembre 1908, il subissait avec succès le 23 septembre 1913 l'épreuve de sous-lieutenance et passait au régiment des carabiniers. Quelques mois plus tard, la guerre le conduisit de combat en combat jusqu'à l'Yser où il fut blessé. Rétabli, il s'engagea à la Colonie dans la Force Publique afin de participer à la défense de notre frontière orientale africaine. Il s'embarqua à Marseille le 20 août 1915, débarqua à Mombasa le 12 septembre et fut mis à la disposition du Général commandant supérieur des Troupes en opérations le 18 novembre 1915.

Désigné comme commandant de Compagnie de la I/XII du 4^e régiment colonial au Mitako le 28 janvier 1916, il y conquist le grade de lieutenant le 31 octobre 1916. Au 4^e régiment, il prit ensuite le commandement de la Compagnie d'occupation de l'Urundi (25 mai 1918). Il avait eu une conduite valeureuse aux combats de Kalimoto et de Djobaika et avait été cité à l'ordre du jour de l'armée. Fin de terme, il quitta Kigoma le 4 mars 1919 et alla s'embarquer à Boma le 15 juillet 1919 pour rentrer au Pays.

Il reprit son service à l'armée métropolitaine où il reçut sa nomination de capitaine-commandant le 26 décembre 1920.

Quelques années plus tard, il était mis à la disposition du Ministère des Colonies (28 décembre 1926) et nommé directeur faisant fonction au service de la Force Publique, mais il gardait au fond de lui l'espoir d'un nouveau départ au Congo. Il quittait, en effet, Anvers le 17 janvier 1927 avec le grade de capitaine commandant de la Force Publique. Nommé major le 1^{er} janvier 1928, il fut désigné le 12 mai pour le 3^e Bataillon à Niembe, puis à N'Gule. Fin 1929, il y apprenait qu'il allait être affecté au Groupe du Katanga à Elisabethville en qualité de commandant du bataillon de troupes en Service territorial le 19 février 1930. Rentré en congé à Anvers le 10 avril 1930, il repartit le 2 octobre suivant pour rejoindre le groupe d'infanterie du Katanga (groupements 3 et 1). Il y resta en service trois ans, et quitta Dilolo le 13 octobre 1933 à destination d'Anvers. Nouveau départ le 29 juin 1934 en qualité de major commandant intérimairement le 2^e groupe d'infanterie. Il allait être attaché au Gouverneur général quand sa santé défaillante le força à se faire hospitaliser à Léopoldville le 31 août 1934. Par ordre médical, il dut rentrer en Belgique en septembre. De 1939 à 1945, il fit fonction de directeur au Ministère des Colonies, département de la Force Publique. Victime d'un accident d'auto le 18 octobre 1945, Vidick mourut à Schaerbeek. Il avait été dans toute la force du terme un vaillant soldat ; sa magnifique conduite au cours de la guerre 1914-1918, tant en Belgique qu'au Congo, lui avait valu de nombreuses distinctions honorifiques : commandeur de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de l'Épée de Suède, Étoile de service en or, Croix militaire de 1^e classe, Croix de guerre française avec palmes, Médaille de l'Yser, Médaille commémorative du Congo et des Campagnes d'Afrique, huit chevrons de front.

[A. E.] 1^{er} octobre 1956.
Marthe Coosemans.

Les Camp. col. belges, 1914-1918, Brux., 1927-32, T. I, p. 329, 330, 331, T. II, p. 199, 389, 529 ; T. III, p. 156. — *Rev. col. belge*, 1945, n^o 2, p. 21. — Reg. matr., n^o 3015.